



Cum Sideribus

PLEINE LUNE DU 13 OCTOBRE 2019

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

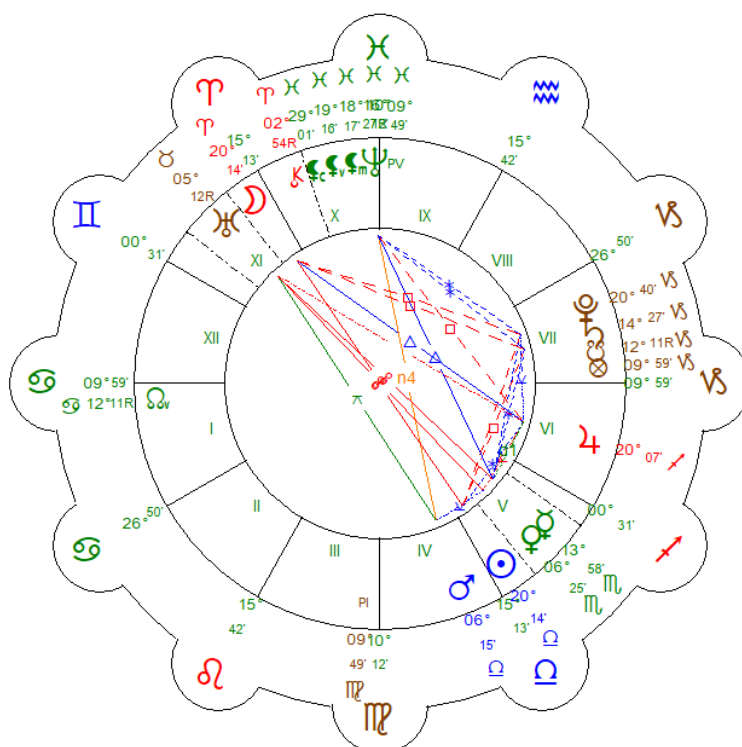
Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

JUPITER RENTRE AU PORT ; QU'ALLONS-NOUS FAIRE DE SA PÊCHE ?

3^{ème} et dernier carré décroissant Jupiter / Neptune

Pleine Lune du 13 octobre 2019

Thème Natal



Di. 13.Oct.2019 22h 09 (21h 09 T.U.)

2E20 - 48N50 PARIS

13 octobre 19 : la Pleine lune est là, mais pas le *Cum Sideribus*...

Amis lecteurs, veuillez nous pardonner ce silence de Pleine Lune. Il est lié à la fragile humanité des rédacteurs et rédactrices habituels, qui ne savent pas encore se démultiplier pour faire face aux nombreux défis de leur existence, comme la vôtre sans doute !

C'était la première fois que nous nous trouvions quasiment sans texte. Cela nous fait réfléchir...

Or il se trouve que cet accident de parcours de notre petite revue résonne étrangement avec le thème prévu pour cette Pleine Lune : le dernier carré décroissant de Jupiter sur le 18^{ème} Sagittaire à Neptune sur le 18^{ème} Poissons. Alors développons un peu...

Un carré décroissant suggère la possibilité d'une crise. La non parution de la revue à la date prévue manifeste concrètement cette crise.

Mais cela ne nous avance guère de constater un symptôme de crise. Il est beaucoup plus intéressant de surmonter cette crise. Au carré décroissant cela peut se faire par un travail de conscience.

Remontons à l'origine du cycle. La dernière conjonction Jupiter Neptune a eu lieu en 2009, à la fin du Verseau. Or on observe que le numéro 1 du *Cum Sideribus* date de mai 2009. Cette revue fait partie des semences de la conjonction Jupiter Neptune.

À cette époque le groupe des enseignants avait lancé l'idée d'échanger de courts textes sur un sujet commun. Il s'agissait de stimuler, confronter, ouvrir nos réflexions. Mais cet exercice n'était pas le seul but ; peut-être même était-il un moyen au service de cette autre finalité : être créateurs ensemble. Œuvrer ensemble à la recherche en astrologie humaniste. L'objectif était modeste, mais pas après pas nous avons écrit, échangé et nous y avons pris beaucoup de plaisir. Lors d'une réunion RAH nous avons partagé l'idée avec le groupe réuni et nous avons décidé de le diffuser : le *Cum Sideribus* était né.

Il est né de l'enthousiasme d'un groupe (Jupiter), animé, inspiré par une voie commune : la philosophie de l'astrologie humaniste, une certaine vision de l'humanité (Neptune).

La diffusion d'idées par voies électroniques correspond bien au signe de la conjonction : le Verseau.

Puis les facilités de la conjonction ont parfois laissé place à des doutes, à des difficultés : ne tombait-on pas dans une routine ? Que faire quand l'envie de participer devenait une contrainte ? Que se passerait-il si un jour personne n'envoyait de texte ? Le plus souvent nous avons dépassé ces difficultés en recontactant la source : l'enthousiasme d'œuvrer ensemble : Neptune était proche.

Le carré croissant a eu lieu en juin 2012 (Jupiter sur le 4^{ème} Gémeaux, Neptune sur le 4^{ème} Poissons) et l'opposition le 17 septembre 2015 (Jupiter sur le 8^{ème} Vierge, Neptune sur le 8^{ème} Poissons). Ces moments de crise possible dans un cycle ont correspondu avec des réalités tranchantes : la mort de certains de nos compagnons, rédacteurs de la revue.

Au carré croissant nous avons poursuivi l'œuvre commune ; l'enthousiasme avait été malmené mais il perdurait, sous une forme parfois différente ; et il était de plus en plus mêlé à une idée de responsabilité. Des efforts ont parfois été nécessaires pour poursuivre l'aventure.

A l'opposition en 2015 notre petite revue est devenue une production du monde astrologique, production modeste mais néanmoins réelle. Elle a désormais un passé ; la recherche des thèmes est devenue un rituel lors de nos réunions RAH. La forme a un peu évolué. L'enthousiasme est souvent là encore ; parfois il vient après coup, lorsque nous lisons les textes écrits par les uns ou les autres. Mais il est possible que nous soyons passés « au service » de la revue. Et l'on observe bien l'évolution entre la conjonction et l'opposition : à la conjonction, la revue est une idée jetée sur le papier, ou sur la toile numérique, au sein d'un groupe enthousiaste. Cette idée prend de plus en plus de consistance au fil des mois et des années : nous en sommes à 10 ans d'écriture, à 114 numéros ! Ainsi à l'opposition l'idée initiale est devenue une réalité objective. Les rédacteurs étaient les « sujets » essentiels à la conjonction ; la revue elle-même est « l'objet » important à l'opposition.

Le carré décroissant de cette année correspond à un nouveau tournant. Que va devenir cette petite revue ? Va-t-elle perdurer sous sa forme actuelle ?

Nous ne pouvons répondre à ces questions pour l'instant. Le groupe y réfléchit. Le fait est que le nombre de rédacteurs a été divisé par deux depuis sa création. Initialement les rédacteurs pouvaient écrire librement, quand ils étaient inspirés, quand ils étaient vraiment disponibles pour le faire. Et la « magie » (Neptune) a fait qu'il y a toujours eu des textes le jour de la Pleine Lune ! Actuellement c'est différent et nous devons y réfléchir.

Et si vous, lecteurs, avez des souhaits ou des retours à nous communiquer, qui participeront à cette réflexion, n'hésitez pas ! Ce carré décroissant est un bon moment pour cela !

Marie-Laure Liébert

Le capitaine Jupiter quittait le port, confiant dans la générosité de la Providence. La pêche allait être miraculeuse, sans surprise, le temps radieux, la mer plaisante, la brise légère, comme toujours. Peut-être pas sans effort, mais la maîtrise et la cohésion de l'équipage laissaient présager un voyage de rêve, une partie de plaisir (conjonction Jupiter-Neptune en mai, juillet et décembre 2009 à 27° et 25° Verseau).

Quelques quarts plus tard, Jupiter songe au port qu'il rejoint, à mi-chemin du retour pourrait-on dire (carré décroissant Jupiter-Neptune les 13 janvier, 16 juin et 21 septembre 2019).

2009, c'était l'année Obama, investi président des USA et vainqueur du prix Nobel de la paix. C'était aussi la pandémie de grippe H1N1. Yes we can !

2019, les rêves ont-ils été réalisés, les éléments maîtrisés, les promesses tenues ? Qu'est-ce qu'on (y) peut ?

Pour l'astrologue humaniste, les signes qui vont du Sagittaire aux Poissons développent le zodiaque mental, cette partie du cycle zodiacal où un individu, après avoir développé ses capacités personnelles (zodiaque naturel du Bélier au Cancer), les avoir partagées avec ses semblables (zodiaque humain du Lion au Scorpion), développe sa verticalité.

Dans ces trois zodiaques, nous pouvons parler d'expansion. Le premier lié à l'incarnation contient les énergies nécessaires à l'expansion de la "matière" de l'individu, le deuxième s'occupant d'horizontalité procure les énergies nécessaires à l'expansion relationnelle au Tout dont l'individu matérialisé fait désormais partie et le troisième s'occupant de verticalité apporte les énergies nécessaires à l'expansion du groupe par les individus qui le composent, sociologiquement, culturellement et spirituellement. Le tout formant pour l'individu "*Une boucle dans la spirale*" (Titre du mémoire d'astrologie humaniste de Christian Drouaillet - mémoire présenté en mai 1994).

Pour cette Pleine Lune qui nous occupe, ce carré décroissant Jupiter-Neptune a déjà été formé 3 fois, la dernière, le 21 septembre 2019, à 17°00 Sagittaire - 17°00 Poissons. Ces planètes maîtrisant les signes du Sagittaire et des Poissons et se trouvant dans "leur" signe, ce carré décroissant met puissamment en évidence le zodiaque mental et nous invite donc à prendre conscience du niveau de verticalité que nous avons développé durant ce cycle qui a commencé en Verseau en 2009 et s'achèvera en Poissons en 2022.

Particulièrement pour cette Pleine Lune, nous pourrions développer les points de réflexion suivants :

Unis (Neptune à 17° Poissons qui culmine dans ce thème de Pleine Lune) ne signifie pas identiques ou uniques.

Le symbole sabien d'Uranus à 6° Taureau est "un pont cantilever sur un gorge profonde". Il exprime bien ce besoin d'union (verticalité évoquée par la gorge profonde) dans la différence (cantilever signifie porte-à-faux en anglais ; schématiquement, ce type de pont est construit à partir de chaque extrémité à l'aide de poutres en porte à faux qui finissent par se rejoindre sans qu'il soit besoin d'avoir un soutien central).

L'unité a besoin des différences (Lune Bélier en carré croissant, Soleil en carré décroissant, à Saturne-Pluton), de dualité pour être. Le tablier d'un pont construit pour franchir un obstacle a besoin de piliers pour le soutenir. L'élan a besoin de l'ancrage. Le mouvement de stabilité. Quel serait le temps record du 100 mètres s'il n'y avait pas les starting-blocks ? L'esprit a besoin de la matière pour se diffuser. La matière a besoin de l'esprit pour évoluer.

Toutefois, la différence n'est pas le but, elle est le moyen (Saturne conjoint au Nœud Sud). Voir à travers la différence le but, le sens, le dess(e)in est possible même s'il demande des efforts (quinconce croissant Mars-Uranus), sur soi (les piliers - exprimé à la fois dans la

conjonction Mercure/Vénus opposée à Uranus et dans la présence des planètes personnelles sous l'horizon), vers les autres (le tablier - exprimé par la présence des planètes transpersonnelles sur l'horizon).

Soyons, brique, poutre ou ciment pour un pont solide (pratique), audacieux (foi) et ouvert à l'autre (monde). Soyons le support de l'Esprit qui va et vient "sans jamais pour autant sortir de l'espace".

Créons pour développer nos talents au-delà de nos limites naturelles. Découvrons ainsi la beauté, l'équilibre, l'harmonie, le partage et le plaisir d'être ensemble.

La question que nous pose le zodiaque mental est : qui circule sur le pont si nous sommes le pont ?

"C'est avec l'astrologie humaniste que j'ai restauré ma relation au divin, à travers ma relation au cosmos. L'astrologie est ordonnante. Comme les cycles galactiques nous le montrent, l'astrologie est un remède possible à l'entropie de l'humain, car elle le relie ou lui rend possible le re-lien. Elle globalise dans la conscience l'être qui s'individualise (au sens ou Dane Rudhyar l'entend), elle dit l'ordre céleste à qui veut, ou est prêt, à l'entendre." (Extrait du mémoire op. cit. p.44)

Eric Warnier
